

Article paru le 16 novembre 2017

Expo à Nice

Nos déchets ont de la ressource

Dix éco-organismes en charge de la collecte et du traitement, un photographe attiré par la beauté plastique de la matière et voilà les déchets revalorisés à nos yeux par l'expo Re-Cyclages présentée au Parc Phoenix à Nice jusqu'au 10 décembre, avant d'entamer un tour de France.

Des photos de nos déchets ? Drôle d'idée. Des bidons de peinture usagés, des restes de médicaments, des piles rongées par l'oxydation, des cadavres d'ampoules... Toutes ces choses avaient une valeur tant qu'elles nous servaient, mais jetées au rebus, elles n'ont plus aucun intérêt. Alors les prendre en photo et en faire une expo ! Encore une idée éco pour culpabiliser le pauvre consommateur déjà pris dans un échange schizophrénique entre la volonté des gouvernements de relancer la croissance par la consommation et l'annonce serinée d'une catastrophe écologique imminente due à notre surconsommation. L'exposition Re-Cyclages propose de résoudre l'impossible équation en changeant notre regard sur le tri, le recyclage et la valorisation des déchets. Car un déchet, c'est surtout une nouvelle ressource.

Recycler, c'est bon pour nous

Le plomb, le zinc, le cuivre, le nickel, le platine, le fer aussi... autant de ressources épuisables qui cesseront d'être disponibles sur notre planète d'ici quelques décennies.

Mais plutôt que le discours moralisateur ou les prévisions anxiogènes, les éco-organismes chargés de la collecte et du traitement de nos déchets valorisables jouent la carte du décalage avec Re-Cyclages. Pendant trois ans, Alain Fouray a écumé des centres de traitement des déchets dans toute

la France. Il a photographié les matières recyclables, sans mise en scène, jouant juste sur le cadrage et la lumière. "Au départ je pensais en tirer une sorte de portrait sociétal et finalement, je me suis aperçu que montrer ces lieux inaccessibles au grand public avait une force pédagogique en changeant les regards. Mes photos ont donc été complétées de panneaux d'information pour créer un véritable parcours pédagogique". Le résultat est artistiquement abouti. La beauté de la matière sublimée comme ce cliché de ficelles bleues enchevêtrées, déchets de l'agriculture, qui prend des allures d'acrylique abstraite. Les images interpellent et donnent envie de se plonger dans la lecture des dix panneaux qui jalonnent les 50 photographies. Dix panneaux pour dix éco-organismes* qui se sont unis pour mieux informer. Présent pour l'inauguration de l'expo, Frédéric Hedouin, directeur de Corepile explique qu'on trouve dans les piles nombre de métaux qui se recyclent aisément. A condition que les particuliers fassent l'effort de les ramener dans des points d'apport volontaires. En 2016, 45 % des piles et petites batteries mises sur le marché ont pu être collectées. Ce qui laisse... une belle marge de progression ! "Et le recyclage, ça crée des emplois, 600 en équivalent temps plein" car il existe une dizaine de types de piles qui sont triées manuellement. En matière d'électro-ménager, la marge de progression de la collecte est également perfectible. "En



Stéphane Aubry représentant Eco-systèmes et Xavier Le Dantec d'Eco DDS, deux organismes présents à l'inauguration de l'expo Re-Cyclages.

France, on atteint 10 kg par an et par habitant. L'objectif est d'arriver à 14 kg en 2020", note Stéphane Aubry, responsable de collecte en PACA pour Eco-systèmes. Une région où nous sommes plutôt mauvais élève avec seulement 8,4 kg collectés par habitant. Alors que la filière est bien organisée. Tous les jours, des camions récupèrent, à la déchetterie de Nice-Est, les appareils ménagers stockés à part. La plupart sont traités dans une entreprise spécialisée à Carros. Les frigos, qui contiennent du gaz, prennent la direction d'un autre site à Vitrolles. "Nos appareils ménagers sont recyclables à plus de 80 %. Ces déchets sont une vraie ressource", insiste Stéphane Aubry. Une valorisation qui rejoint une pré-

occupation environnementale. Jeter dans la poubelle d'ordures ménagères ou pire vider dans le lavabo un reste de produits chimiques, c'est polluant. "Peinture, colle, solvants... Ce sont des produits toxiques que l'on utilise deux à trois fois par an. Il faut absolument les ramener en déchetterie pour qu'ils soient traités et valorisés", souligne Xavier Le Dantec d'EcoDDS, filiale spécialisée dans les déchets chimiques des particuliers.

Les filières de tri et de valorisation s'organisent de mieux en mieux mais si le particulier ne fait pas l'effort (minime) de trier... Par curiosité ou pour vous motiver, allez visiter l'expo au parc Phoenix. Vous ne pourrez plus dire que le tri ne sert à rien.

Marjorie Biran



De la ficelle, des piles, des pots de peinture, des ampoules, des jeans, des médicaments... Alain Fouray a photographié, sans mise en scène, nos déchets dans les centres de collecte ou de traitement. Un gisement de matières qui ne demandent qu'à être réutilisées. Nos déchets sont pleins de ressources.

* Les 10 éco-organismes à but non lucratif : Cyclamed pour les médicaments non utilisés des ménages. EcoDDS pour les déchets chimiques des particuliers. Dastri pour les déchets perforants de soins médicaux à domicile. Eco-systèmes pour les appareils ménagers. Corepile pour les piles. AIVALOR pour les déchets agricoles. Eco TLC pour les textiles usagés. Récyclus pour les lampes, équipements électriques et électroniques. Valdella pour le mobilier professionnel. PV Cycle France pour les panneaux photovoltaïques.

Expo "Re-Cyclages"
jusqu'au 10 décembre.
Parc Phoenix
405 Promenade des Anglais
à Nice.
Tél. 04 92 29 77 00
Tarifs : 4 euros pour les résidents
de NCA - 5 euros hors Métropole.
Gratuit pour les moins de 12 ans.